



Quand l'agroalimentaire breton rime avec division

Les difficultés du secteur, particulièrement médiatisées ces derniers mois, laissent entrevoir des stratégies divergentes chez les groupes agro-industriels.

Fermetures d'abattoirs, protestations contre la fin des aides aux exportations et mise en place de mesures nationales de soutien à la filière volaille export, manifestations contre « l'éco-taxe »... Ces derniers mois ont mis en lumière les difficultés du modèle agricole breton, en particulier celles rencontrées par les industries agroalimentaires. S'appuyant sur des productions à bas prix, des volumes importants, avec peu de transformation et destinées à l'exportation, ce modèle a largement été commenté dans la presse (et souvent présenté comme une « victime » de la concurrence déloyale de pays tiers se permettant de produire à des coûts encore plus réduits...). À une époque où 80% de la volaille consommée en restauration collective en Bretagne est importée de pays d'Europe du Nord, certains groupes agro-industriels bretons se sont engagés depuis quelques années déjà dans des productions de meilleure qualité, à l'image du volailler LDC (poulets de Loué, mais aussi de Janzé en Bretagne) ou de la coopérative laitière Even dans le Finistère.

ANTICIPER ET MISER SUR LA VALEUR AJOUTÉE

Pour Michel Boissel, administrateur de Even, il n'y a pas de secrets : « Il

faut rechercher de la valeur ajoutée et vendre le produit ; ça nous permet de rémunérer sans problèmes nos producteurs, avec une marge nettement supérieure à nos concurrents qui font de la poudre de lait, alors qu'on manque de crème de lait de vache en Bretagne ! » Le groupe Even, qui compte 1 500 adhérents et 5 200 salariés, s'est depuis plusieurs années orienté vers la production de produits de marques et d'ingrédients secs destinés à la transformation. « *Sortir de la "PACodépendance" par des rémunérations correctes* » était l'un des leitmotifs de Jean Le Vourc'h, ancien président du conseil d'administration d'Even. Pour ce faire, Even a créé en 2009 avec deux autres grosses coopératives (Terrena et Triskalia) un outil commun de transformation et de commercialisation : Laïta (qui gère les marques Paysan breton, Mamie Nova et Régilait).

Les analyses de marchés des produits de base ne sont pas récentes et l'annonce de la fin des restitutions aux exportations ne date pas d'hier ; pourtant, tous les groupes n'ont pas opéré de réorientation. « *Ce sont les "hommes" qui sont aux commandes qui font la différence* », estime Michel Boissel. Certes, chaque organisation a tendance à se « reproduire » à l'iden-

tique, les responsables en place recherchant plutôt dans leurs semblables pour les remplacer (souvent après de longs mandats). Mais l'afflux constant d'argent public a fortement contribué à prolonger ces systèmes, avec comme justification le maintien d'emplois (alors même que le secteur de l'agroalimentaire en Bretagne perd des emplois depuis 2005...).

SE DÉMARQUER

Aujourd'hui, ces industriels de l'agroalimentaire breton « innovants », chantres d'un « libéralisme responsable », qui produisent ce que les consommateurs peuvent acheter, en rémunérant correctement les producteurs et les salariés, en prenant davantage soin de l'environnement (« *tant que ça permet de faire des économies* »), se désolidarisent de leurs collègues plaçant pour toujours moins de contraintes, moins d'impôts et plus d'aides. Ils entrouvrent la porte à un dialogue social, territorial, favorable à une répartition des pouvoirs moins déséquilibrée entre les différentes composantes du modèle mais ne semblent pas non plus être les éléments fondateurs d'une société plus solidaire.

■ MICHEL CARRÉ
(AFIP BRETAGNE)

Transrural

initiatives

n°432 / décembre - janvier 2014 / 9 euros



- ÉLECTIONS : NOUVELLES RÈGLES DU JEU
- QUEL AVENIR POUR LES APICULTURES CÉVENOLES ?
- L'ACCÈS AU DROIT POUR TOUS EN MILIEU RURAL

Dossier

**Les territoires ruraux
à l'heure de la sobriété énergétique**

Transrural initiatives

revue mensuelle d'information agricole et rurale publiée par l'Agence de diffusion et d'information rurales (Adir), association d'édition de l'AFip, de la FNCivam, du MRJC et de la CNFR.



L'Association de formation et d'information pour le développement d'initiatives rurales (Afip) est un réseau associatif composé de sept structures réparties sur le territoire national. De la médiation au développement d'activités, l'afip est un acteur du milieu rural ayant une approche territoriale en portant et militant pour les valeurs du développement durable notamment sur le pilier social.



Le réseau des Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (Civam), ce sont plus de 200 associations qui défendent depuis plus d'un demi siècle des enjeux tels que la préservation de l'environnement, l'offre d'aliments de qualité, l'élaboration d'un autre modèle énergétique, la promotion d'une agriculture durable, le maintien d'un monde rural facteur de cohésion sociale.



Lieu de rencontres, d'échanges et vecteur d'intégration socio-économique, le Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC), propose aux jeunes de treize à trente ans vivant à la campagne ou qui l'envisagent, de s'engager avec d'autres pour l'amélioration de la qualité de vie, de leur environnement et de la société qui les entoure par l'action, la réflexion, la recherche de sens et la formation.



La Confédération nationale des Foyers ruraux (CNFR) fédère des associations qui se reconnaissent dans les valeurs de l'éducation populaire et qui contribuent à ce que les territoires ruraux restent des espaces de vie et de solidarité, promeuvent le fait associatif et contribuent à l'émancipation des individus, tout en luttant contre la fracture sociale et l'isolement des individus.

Directrice de publication : Isabelle Barnier - **Équipe de rédaction permanente :** Hélène Bustos et Mickaël Correia - **Ont participé à ce numéro :** Isabelle Barnier, Jean-Marc Bureau, Michel Carré, Judith Cartier, Marie Herrault, Ameline Lebehel-Péron, Emmanuelle Malnoë, Ludovic Mamdy, Gwladys Porracchia, Aude Torchy et Bernard Vilboux.

Notes de lecture et revue de presse : Alain Chanard

Impression : Evoluprint, Bruguère

Administration / Rédaction :

7bis, rue Riquet - 75019 Paris

Tél. 01 48 74 52 88



Site internet : www.transrural-initiatives.org

Mail : transrural@globenet.org

CRÉDIT PHOTO DE LA COUVERTURE :
fred_v/Flickr

Reproduction autorisée sous réserve de demande
— n°CPPAP : 0615G86792 — ISSN : 1165-6166 —
Dépôt légal : Janvier 2014.

vivre ensemble

Société

- 4 De l'exode rural à celui des centres-villes

Démocratie

- 4 Renouveau des Césaires : la grande désillusion

Municipale 2014

- 6 Au revoir, Monsieur le « Député-Maire »
7 Élections : nouvelles règles du jeu



Initiative

- 8 Un labo coopératif sur l'éducation populaire

ménager les ressources

Écologie

- 10 Quel avenir pour les apicultures cévenoles ?

Environnement

- 12 Rendre durables les actions d'un mandat d'élu rural



un autre développement

Agriculture

- 14 Les champs de la contrefaçon

Initiative

- 14 L'accès au droit pour tous en milieu rural
16 Des moutons dans la banlieue

Économie

- 17 Quand l'agroalimentaire breton rime avec division

Éducation populaire

- 18 Le voyage d'étude, ça coûte, mais on en revient plus riche

Culture

- 20 Allier lecture et gastronomie

Photographie de quatrième de couverture

« Marc Pion a été paysan dans le Finistère Nord. Éleveur de vaches laitières en conventionnel, puis à l'herbe, puis en bio, puis il a transmis et s'est mis au maraîchage bio en traction animale, avec des ânes. Puis il a transmis de nouveau et porte maintenant avec d'autres personnes un projet de grand jardin partagé et d'accueil touristique et social à Concarneau. Aujourd'hui, il est administrateur du Civam du Finistère et raconte son parcours dans une conférence gesticulée, Du tracteur à l'âne. Il se sert de cette photo pour l'affiche. » Légende et photo d'Arnaud Lecler.

(Ré)abonnez-vous à *Transrural initiatives* sur la boutique en ligne de la revue

découvrir

21 En revues

22 Au fil des lectures



I à IX DOSSIER CENTRAL

Les territoires ruraux à l'heure de la sobriété énergétique

Pilier d'une réelle transition énergétique, la sobriété nécessite une redéfinition de nos besoins énergétiques individuels et collectifs. Certains territoires ruraux expérimentent déjà les conditions d'un profond changement de notre rapport à l'énergie et à sa consommation...



TRAPFLICKR

Une année de transition

Notre modèle de développement n'est pas soutenable. Nous avons entamé l'année dernière une sérieuse réflexion sur notre avenir et les conditions de la poursuite du projet de l'Agence de diffusion et d'information rurales (Adir), association d'édition de *Transrural*.

À l'image du dossier de ce numéro, 2014 aura comme ligne de mire la sobriété. Car si nous n'avons pas encore trouvé notre équilibre, l'envie et la conviction de l'intérêt de poursuivre notre travail (et donc *Transrural*) demeurent. Sobriété n'est pas synonyme de pénurie ; nous canaliserons nos énergies pour trouver un équilibre pour l'Adir et à la revue. Nous tâtonnons sur le chemin de la transition mais la voulons. Elle s'impose aujourd'hui comme une évidence et une nécessité pour continuer à faire vivre la réalisation et la diffusion d'une information différente sur les territoires ruraux, produite par des personnes d'horizons et motivations plurielles qui se retrouvent autour de l'envie de réfléchir, découvrir, s'interroger et partager.

Nous nous sommes résolus à revoir nos formules d'abonnement à la revue qui n'avaient pas changé depuis septembre 2009 au moment du passage au mensuel (le détail se trouve en page 23 de ce numéro). Notre objectif premier pour ce début d'année est de retrouver notre rythme de parution mensuel ; de notre côté nous allons réaliser un important travail de réduction de nos dépenses et charges et développer les activités de prestation de l'Adir (actes de colloque, synthèses, formations à l'écriture...). Nous entamons aussi un travail de fond sur notre présence sur le site Internet de *Transrural*, dans l'idée que celui-ci soit mieux au service d'un mensuel papier de qualité mais que les échanges, notamment avec vous, soient facilités pour devenir plus réguliers. Bien conscients de l'effort que nous vous demandons, nous espérons que vous souhaiterez et pourrez nous suivre. À bientôt !

HÉLÈNE BUSTOS, RESPONSABLE DE LA RÉDACTION

Transrural initiatives

Vous pouvez vous abonner en ligne sur :
<http://boutique.transrural-initiatives.org>

La revue associative des territoires ruraux

Transrural initiatives est une revue mensuelle portée par des mouvements associatifs d'éducation populaire à vocation rurale et agricole.

En s'appuyant sur un comité de rédaction composé d'acteurs du développement rural (animateurs, militants associatifs), associés à des journalistes, elle propose une lecture de l'actualité et des enjeux concernant les espaces ruraux qui privilégie les réalités de terrain et valorise des initiatives locales et innovantes. La revue appréhende ces territoires dans la diversité de leurs usages et met en avant des espaces où il est possible d'habiter, de se déplacer, de s'instruire, de se cultiver, de produire, de se distraire et de tisser des liens. Ces expériences locales illustrent concrètement des alternatives au modèle de développement économique dominant, marqué par la mise en concurrence généralisée, la disparition des solidarités et l'exploitation aveugle des ressources naturelles.

Transrural entend sortir de la morosité ambiante et invite à l'action ! Dans chaque numéro, un dossier thématique permet d'approfondir une question (ex. : Le rural a rendez-vous avec la ville ; La forêt, entre patrimoine financier et naturel ; L'agriculture locale, nouveau champ d'action politique des collectivités).

Sans publicité, à but non lucratif, la revue assure son fonctionnement et son indépendance grâce aux abonnements.



BON D'ABONNEMENT

Pour un abonnement d'un an (10 numéros) :

- Tarif réduit (étudiants, chômeurs, abonnements groupés – à partir de 5 personnes) : 45€ ; tarif normal : 55€ ; tarif association : 80€ ; tarif institution (bibliothèques, collectivités, services...) : 90€.
- À l'étranger : tarif normal : 65€ ; tarif institution : 95€.

Pour un abonnement 2 ans (20 numéros) : tarif normal : 95€ ; tarif association : 150€ ; tarif institution : 170€.

Nom : Société :

Prénom : Mail :

Adresse :

Comment avez-vous connu *Transrural*? :

Je souhaite recevoir une facture : OUI NON

Si vous souhaitez faire découvrir la revue,
indiquez ici les coordonnées de la personne de votre choix, nous lui enverrons un numéro :

Nom : Prénom :

Adresse :

Mail :